

# Présentation de PECCRAM

## Introduction

PECCRAM est un Programme d'Education à la Connaissance du Chien et au Risque d'Accident par Morsure pour les enfants de 4 à 10 ans.

Je forme des groupes de professionnels du chien partout en France pendant deux jours.

A l'issue de cette formation, les stagiaires sont aptes à effectuer des interventions PÉDAGOGIQUES de qualité tant dans les écoles que dans les centres canins ou dans les refuges et les lieux de médiation animale.

Ce document présente les enjeux d'une telle éducation et le descriptif de la méthode pédagogique qui sous-tend l'action de formation.

## Les enjeux d'une telle éducation.

### Un apprentissage du langage canin réduit le risque de blessure chez l'enfant.

Les congrès scientifiques et notamment CSF Lincoln 2014 et ISAZ Vienne 2014 ont montré la nécessité de mettre en œuvre ces programmes chez les jeunes enfants.

50 à 65 % des enfants des jeunes enfants ne savent pas distinguer naturellement un chien stressé d'un chien heureux :

- Un chien qui montre les dents est assimilé à un chien qui sourit (référence au "cheese" des photos).
- Un chien qui appelle au jeu fait peur car il s'agite peut faire un peu de bruit assimilable à un aboiement. Or, le seul critère que l'enfant reconnaît naturellement comme un danger chez le chien, c'est l'aboiement donc il prend le chien joueur pour un chien dangereux.
- Un chien qui est effrayé n'émet aucun bruit et ne bouge pas; il n'inspire pas de danger à l'enfant.

Après éducation au langage canin, cette proportion tombe à 17% !

## Une éducation de l'enfant protège le chien

### Le défaut d'éducation à la connaissance du chien entraîne des comportements inappropriés

- L'anthropomorphisme génère le risque (bisous étreintes...)
- La manifestation de la phobie accentue le danger (cris, course)
- Des attitudes négatives inconscientes dans les rencontres interspécifiques entraînent des réactions du chien (caresses sur la tête, jeux de force, gamelle...)

Ces comportements engendrent une image négative du chien qui conduit très souvent à l'abandon ou à l'euthanasie alors qu'il n'est presque jamais responsable de la morsure envers un enfant.

Il y a plus de 7 millions de chiens en France, les enfants les croisent tous les jours sans jamais avoir appris à les connaître : comment peut-on aimer et comprendre un être que l'on ne connaît pas ?

Eduquer l'enfant c'est donc protéger l'enfant mais aussi le chien.

### L'éducation des enfants fera d'eux des ambassadeurs auprès des adultes d'aujourd'hui

Si nous sensibilisons tous les enfants, nous ferons d'eux nos ambassadeurs auprès des adultes qui ne savent pas ou qui ne savent plus très bien ce que la possession responsable signifie.

En effet, on ne peut pas penser un seul instant que des adultes ne soient pas sensibles au discours innocent de l'enfant qui leur dira " *moi, la dame du chien, elle a dit qu'il fallait ramasser, Monsieur*" ou encore "*maman, tu seras en retard à ta réunion, t'as pas entendu le réveil mais ce n'est pas une raison pour tirer sur la laisse comme ça, ça fait du mal au chien, tu sais. C'est la maîtresse qui l'a dit.*"

Ces arguments seront beaucoup plus efficaces que le législateur qui dira : "*C'est 38 €*" car dans ce cas, c'est le chien qui sera porté responsable de l'amende dans l'esprit de l'humain.

### L'éducation des enfants fera d'eux des adultes responsables demain.

- Capables d'instaurer durablement un changement de regard et de comportement vis-à-vis du chien.
- Capables de respecter le droit à la différence et d'être des citoyens responsables.

# Descriptif de la méthode pédagogique PECCRAM

## Préambule

J'ai effectué une revue de littérature sur le problème des morsures et sur les diverses méthodes de prévention en vigueur dans d'autres pays.

Cette revue et mon expérience m'ont permis de réunir les connaissances suffisantes dans le domaine de la prévention des morsures et de la connaissance du chien pour lister l'ensemble des contenus théoriques à dispenser.

J'ai réuni des petits groupes d'enfants pour tester mon produit jusqu'à son élaboration définitive.

## Fonctionnement des séances

### Où, quand et comment pratiquer ces séances ?

Cette méthode peut s'adapter à différentes situations d'intervention pour des groupes d'enfants:

#### 1) Les TAP ou Temps d'Activité Périscolaire.

C'est un temps d'activités d'une durée de 45 minutes à une heure, organisé et pris en charge par la commune en prolongement de la journée de classe. C'est une obligation légale depuis la rentrée 2014.

Ces activités visent à favoriser l'accès de tous les enfants aux pratiques culturelles, artistiques ou sportives.

Les communes aiment en général confier aux intervenants une période de 6 semaines d'intervention, c'est-à-dire une période scolaire comprise entre deux périodes de vacances.

#### 2) Les séances en classe sur le temps scolaire.

A la demande des enseignants, ces séances viennent en complément d'une activité menée dans le cadre du projet éducatif par exemple.

Pour ce type d'intervention, on peut envisager de planifier deux interventions d'une heure trente à deux heures, réparties dans l'année, afin de pouvoir mettre en place les principaux concepts sur le sujet.

### 3) Les centres de loisirs du mercredi

La souplesse dans le fonctionnement horaire de ces structures, permet facilement d'y intervenir

### 4) Les ateliers externalisés.

Cette éducation est applicable également dans les centres d'éducation canine, les centres d'enfants en difficulté, dans les fermes pédagogiques ou dans les IMA (Institut de Médiation Animale). Il faut donc pouvoir relayer les informations auprès des éducateurs canins ou les zoothérapeutes et les former à la méthode.

#### Comment séquencer les séances ?

La méthode précise le temps nécessaire pour chaque activité car les intervenants ne sont pas habitués au rythme horaire de l'école ou au temps que peut prendre une activité avec des jeunes élèves dans un contexte de vie scolaire.

#### Les supports pédagogiques pour les enfants

Les supports pédagogiques doivent être variés afin de susciter en permanence l'envie d'apprendre.

**Vidéos** retraçant l'origine du chien, son cousinage avec le loup, sa domestication et ses différents métiers. On y ajoute quelques bonus sur les comportements typiques : bonjour entre chiens, séquence de jeu ou chansons pour accompagner les séances. Ces supports visuels et auditifs captent facilement l'attention des publics de jeunes enfants.

**Supports iconographiques** pour servir d'accompagnement visuel afin de montrer les postures du chien ou les mauvais gestes à ne pas adopter avec un chien. L'intervenant peut aussi montrer les métiers de l'humain autour du chien. Ces supports doivent être simples, explicites et tenir compte du niveau de maturité intellectuelle et logique des enfants pour rester compréhensibles et clairs. Les documents iconographiques peuvent en effet prêter à confusion et à mauvaise interprétation s'ils ne sont pas bien choisis.

**Des petits objets en bois** sont proposés pour illustrer certains jeux de rôle.

**Des documents très visuels** sont remis à la fin des séances pour être regardés à la maison comme un livre d'images à partager en famille sur la séance vécue.

On propose deux documents différents :

Un pour les petits très illustré et sans texte. Un autre pour les plus grands comportant quelques explications sur les bonnes conduites à tenir envers un chien lorsque l'enfant le rencontre seul dans la rue à la sortie de l'école par exemple.

**Un petit diplôme** mentionnant le prénom de l'enfant est offert également à chaque participant pour le féliciter de son implication.

**Un portrait du chien idéal** est réalisé par chaque enfant lors de la dernière séance. Les matériaux pour la réalisation seront fonction de ce qui existe dans les écoles. Cet objet emporté à la maison sera l'incarnation du vécu affectif de ces séances.

**Deux peluches** représentent un chien assis et un chien debout. Elles sont *réalistes* pour être pédagogiques et simuler un VRAI chien. Des exercices ludiques aussi variés que possibles sont effectués à l'aide de ces peluches pour permettre de montrer les bons gestes puis repris en compagnie de l'animal sauf pour les enfants phobiques.

Ces peluches sont très importantes. Elles sont le trait d'union entre les enfants et le vrai chien. Elles permettent d'incarner les bons gestes pour établir une relation amicale avec le chien. Elles sont aussi le premier contact kinesthésique avec l'animal. Les enfants pourront refaire les gestes appris plusieurs fois pour acquérir une bonne maîtrise.

Pour les enfants phobiques, elles représentent la principale étape d'apprentissage en vue d'une acceptation progressive de l'animal. Si l'enfant phobique peut réfréner sa peur en apprenant la maîtrise des bons gestes au contact de la peluche, il pourra amener chez lui un nouveau regard sur le chien. En effet, la phobie est souvent transmise par des parents eux-mêmes victimes de ce trouble relationnel avec l'animal. Ce sera une étape vers la réconciliation humain/chien.

Pour les autres enfants, les peluches constituent un temps de répétition pour affiner les gestes avant le contact ULTIME et *attendu* avec l'animal.

**Un ou deux chiens :** Les contacts avec le chien pourront se dérouler dans un climat de confiance mutuelle car ils seront alors sous contrôle. Les moments de complicité avec le chien respecteront l'animal qui se sentira à l'aise et heureux de cette relation amicale et joyeuse.

Le bien-être de l'animal sera respecté puisque le chien ne sera sollicité que périodiquement avec des enfants respectueux de la qualité du contact. Si l'animateur possède deux chiens bien

socialisés à l'humain, il pourra les amener conjointement car cela lui donnera l'occasion de multiplier les exercices de contact tout en respectant le bien-être de ses bêtes.

Néanmoins, le déroulement chronologique des séances permet le respect de l'animal avec un seul chien.

### Le support pédagogique pour l'intervenant

Un manuel pédagogique détaillé explique pas à pas le contenu, le séquençage, le matériel utilisé et les techniques pédagogiques à mettre en place pour mener à bien chaque séquence.

Ce manuel présente aussi des activités complémentaires et citoyennes telles que la sortie du chien, la rencontre avec d'autres chiens ou le ramassage des défécations. Avoir un chien est un acte responsable et citoyen, l'enfant doit l'apprendre pendant les séances.

### Nom de la méthode

Enfin, il convenait de donner un nom à cette méthode. Tous les pays qui ont créé une vraie méthode l'ont identifiée par un sigle représentatif de l'esprit et du contenu de l'ensemble proposé.

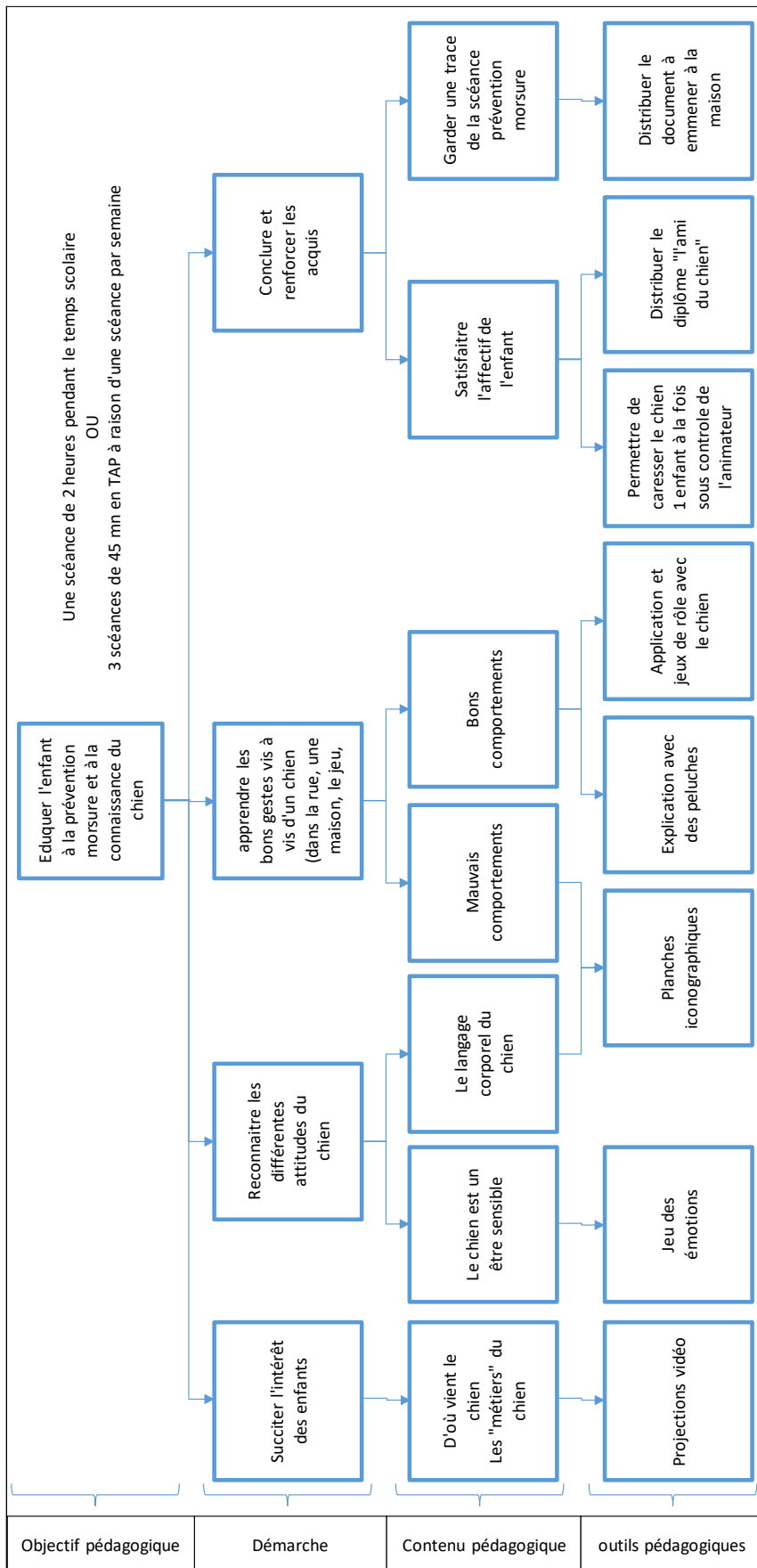
J'ai donc choisi le nom de PECCRAM, acronyme de Programme d'Education à la Connaissance du Chien et au Risque d'Accident par Morsure.

Ce nom est protégé à l'INPI. Ma méthode et tous les accessoires ainsi que le Power Point de formation font l'objet d'un dépôt auprès de la Société des Auteurs.

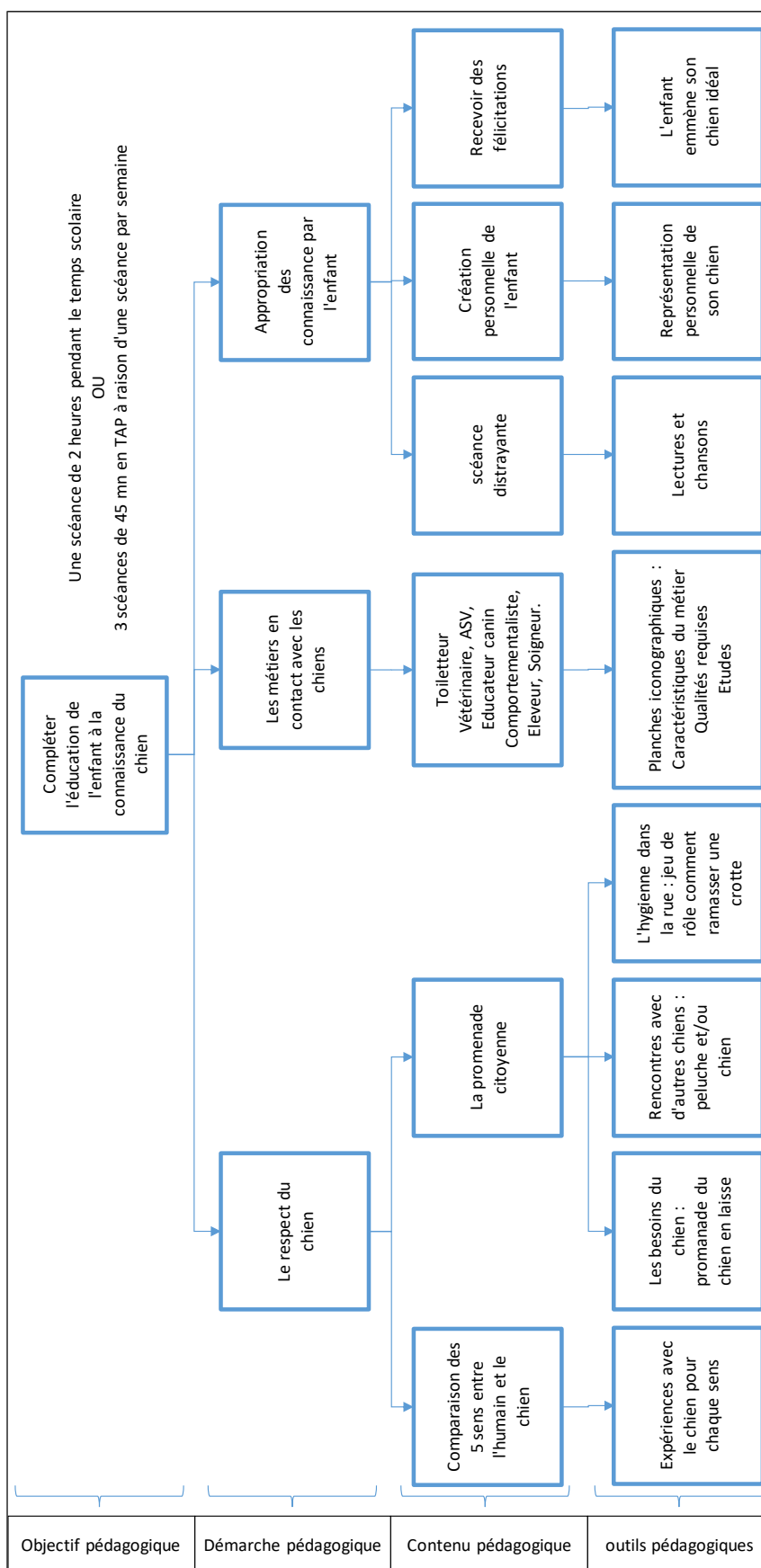
### Synthèse pédagogique

Les schémas présentés ci-après illustrent les cas d'utilisation de chaque outil pédagogique en fonction des contenus à transmettre aux enfants.

## Organigramme de la méthode prévention morsures seule



## Organigramme des séances complémentaires





## Conclusion

Il y a plus 25 ans, je me souviens avoir vu les premiers cours d'éducation à la prévention routière arriver dans mon établissement. Ce fut un tollé : des vélos dans une école !

Qui contesterait aujourd'hui l'importance d'éduquer les enfants à la prévention routière ?

Il en est de même pour l'éducation à la prévention des morsures et au langage canin. Il faut vaincre les tabous du "pas de chien à l'école, le chien c'est sale, le chien c'est méchant ..."

Mais il faut aussi former les professionnels du chien à des programmes **PEDAGOGIQUES** car intervenir avec de jeunes enfants cela ne s'improvise pas, cela **s'apprend !**